



L'ECHO DES ECHETS

N°53 JUILLET 2021

EDITO

Avec l'été la vie reprend, plus frénétique qu'avant les confinements. Le besoin de bouger se fait sentir partout, en témoignent les embouteillages sur nos routes. Les terrasses, parcs, lieux de détente sont pleins et c'est un bonheur de pouvoir revoir le sourire des gens.

Dans ce nouveau numéro, l'Echo des ECHETS est heureux de présenter une écrivaine et une réalisation de jardin collectif. La plume et le râteau, l'esprit et les mains se côtoient dans le hameau, preuve de la belle diversité des habitants.

Michel Aveline

RAPPEL D'INFORMATION :

MEDECINS

Les Docteurs, GRAPPIN Marie et VALEZY Florence, médecins généralistes, vous informent de leur installation à compter du 11/01/2021

au 184 allée des platanes, 01700 Les ECHETS.

Les consultations se font uniquement sur rendez-vous.

La prise de rendez-vous peut se faire sur le site keldoc.com ou par téléphone au 04 69 67 69 52 ou au 04 26 18 84 98.

DÉMOLITION DE L'ANCIENNE SALLE DES FÊTES PAS À PAS

Photos : Nicole RODRIGUES

Désamiantage .



Premiers coups de pelle mécanique.



Et maintenant de nouvelles places de stationnement !



ON JARDINE RUE DE LA CHAPELLE !

Soyons honnêtes, malgré le sourire de leurs habitants, les petits immeubles SEMCODA verts et jaunes face à la chapelle des ECHETS manquent un peu de charme.

Situés à proximité des champs et de la forêt, ils offrent pourtant un environnement calme où il fait bon vivre. Malgré les bancs installés il y a bien longtemps par les résidents eux-mêmes, le petit espace vert préservé entre les parkings était peu utilisé jusqu'à maintenant et entretenu au minimum par le bailleur.

Arrivé il y a environ deux ans avec son épouse et ses trois enfants, Mohamed a décidé d'aménager les lieux pour embellir cet espace qu'il considère comme une chance. Ce papa, très énergique et soucieux du cadre de vie de sa famille, pense que nous pouvons tous être acteurs de notre quotidien en prenant soin ensemble de ce petit bout de terre que nous occupons.

Il a donc planté des fleurs, des arbustes, des plantes aromatiques, des tomates, des fraises. Les autres enfants sont invités à participer à l'arrosage. Certains



n'ayant jamais eu l'opportunité de jardiner, ils sont très fiers de voir la nature prendre vie et évoluer au fil des jours.

Mohamed a même aménagé un bac à sable ainsi qu'un clapier dont les trois adorables hôtes ravissent les plus petits.

Dans cette dynamique, d'autres habitants à la main verte ont fait de même et nous profitons désormais de la vue de magnifiques tulipes en plus des balcons joliment fleuris.



Un bac à compost est désormais à disposition, permettant à chacun d'aller au bout de la démarche de tri des déchets encouragée par la commune.

Artiste à ses heures, Mohamed a d'ailleurs fabriqué une construction à partir des détritus laissés au sol par quelques indélicats, expression très personnelle d'un message résolument dans l'air du temps.



Son entrain nous rappelle l'importance du vivre ensemble et du respect de notre belle planète partout et en toutes circonstances. Et en cette période un peu morose, les couleurs et les parfums du printemps sont un cadeau de la nature dont nous avons grand besoin !

Angélique BOSCHETTI

LE COIN LECTURE

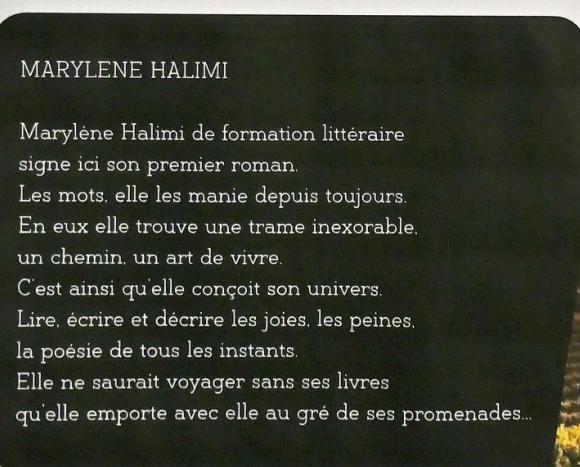
Nouvellement installée aux ECHETS, Marylène HALIMI nous présente son premier roman. Son livre est sélectionné pour le Prix Méditerranée du Premier Roman.

Si vous souhaitez rencontrer l'auteure, elle sera présente chez DECITRE à la PART-DIEU, le **17 juillet 2021 à 16h**, pour une séance de dédicaces.

Marylène HALIMI

La douloreuse plainte des cyprès

Périples d'un couple éperdument amoureux,
à travers la Toscane belle et sauvage, Paris ou l'Irlande.
Dans ce roman passionnel, il y a l'amour dans son plus bel écrin,
et la Dolce Vita, la douceur de vivre toscane.
Pierre entraîne Olivia, dans les vertiges de l'amour, à Paris, son fief,
sur la Côte d'Azur avec ses corsos fleuris, en Irlande et ses paysages vertigineux.
Néanmoins une épée de Damoclès, va frapper...
Art, culture, histoire et nature, sont largement abordés.
L'écriture est belle, fluide, incisive, audacieuse.
Les scènes amoureuses sont osées, lacinantes.
Les descriptions de paysages sont poétiques.



ISBN : 978-2-490591-51-0



Contact : marylene1951@hotmail.com

06 33 59 89 41

LES BRIGADES VERTES : après leur passage



FACEBOOK : « JE VIS AUX ECHETS »

Rejoignez avec votre compte Facebook les 220 membres du groupe « Je vis aux Echets »

L'objectif du groupe est de mieux connaître notre Hameau, son histoire, ses habitants, les bons plans, l'entraide, les projets qui suscitent parfois beaucoup d'émoi !

Le groupe essaie de rester objectif et neutre et n'est lié à aucun courant politique.

Voici le lien : <https://bit.ly/LesEchets>

Et le QR code



L'encyclo vous raconte : LES RESTAURANTS

Parlons d'actualités : les restaurants sont autorisés depuis peu à rouvrir. En 2021, les noms donnés aux divers établissements des métiers de bouche sont communs voire synonymes : restaurant, auberge, guinguette, fast-food, pizzeria et tant d'autres, désignent un lieu où l'on peut manger, se restaurer. Mais connaissez-vous l'origine et pourquoi emploie-t-on le mot : restaurant ?

A partir du XVI siècle, le mot *restaurant* se pare d'une connotation alimentaire. Il désigne alors un aliment reconstituant. Au milieu du XVII siècle, on parle de restaurant pour qualifier un bouillon fait avec du jus de viande concentré. Peu à peu, le terme définit le lieu où l'on vend ce liquide. Dans son acceptation moderne, le mot est inventé par un certain M. BOULANGER. Ce marchand proposait à ses clients, aux alentours de l'année 1765, des breuvages à base de viande et de légumes. Il tenait un établissement dont l'enseigne portait le nom suivant : *Boulanger débite des restaurants divins*. Ce marchand révolutionna la table française. Il fut le premier à proposer des repas à toute heure de la journée. Par ailleurs, il s'inspira du service à la russe. Jusqu'alors, en France, on avait l'habitude de servir tous les plats en même temps. Chaque convive pouvait composer son repas à sa guise. Avec le service à la russe, chaque plat était apporté l'un après l'autre. Le restaurant devint donc un établissement différent d'une auberge. En effet, à l'inverse des guinguettes, chaque groupe de clients mangeait à des tables séparées. On pouvait choisir son plat sur une carte, alors que les auberges proposaient un menu unique.

Bernard CECCHINATO : source internet



L'ECHO DES ECHETS

lechodesechets@gmail.com

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE